

## « Les feluettes »

Patricia Belzil

Numéro 52, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26714ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Belzil, P. (1989). Compte rendu de [« Les feluettes »]. *Jeu*, (52), 211–211.

## «les feluettes»

Texte de Michel Marc Bouchard. Mise en scène d'André Brassard, assisté de Lou Fortier; décor: Richard Lacroix; éclairages: Claude Accolas; costumes: Marie-Andrée Coulombe; musique et bande sonore: Christian Thomas. Avec Jean Archambault (M<sup>RF</sup> Bilodeau), Jean-François Blanchard (Vallier, Comte de Tilly), René Richard Cyr (Jean Bilodeau), René Gagnon (Comtesse de Tilly), Claude Godbout (l'étudiant et la Baronne de Hûe), Yves Jacques (Lydie-Anne de Rozier), Roger Larue (Père Saint-Michel et le Baron de Hûe), Jean-Pierre Matte (Vieux Simon et Timothée Doucet) et Denis Roy (Simon Doucet). Coproduction du Théâtre Petit à Petit et du Théâtre Français du Centre national des Arts, présentée au T.N.M. du 10 janvier au 4 février 1989.

Un peu plus d'un an après leur création, *les Feluettes* se sont glissés dans la programmation du T.N.M. Michel Marc Bouchard, dont c'est le premier franc succès, s'y est retrouvé parmi les Molière, Shakespeare et autre illustre compagnie. Cet événement est rare dans l'histoire du T.N.M., et il y a lieu d'y regarder de plus près. *Best-seller* théâtral de l'automne 1987, ce spectacle n'était guère risqué<sup>1</sup> pour le directeur



2. La présence de M<sup>RF</sup> Bilodeau sur scène m'a semblé, au contraire, enrichir la production, et cette série de représentations au T.N.M. fut la plus réussie, je crois, de tout le parcours des *Feluettes*. Auparavant perdu dans la salle, M<sup>RF</sup> Bilodeau, ici, ne se laissait pas oublier, et son regard fiévreux encadrant le spectacle donnait à ce dernier un surplus de sens. **d.p.**

*Les Feluettes* au T.N.M.: une étape. Jean-François Blanchard (Vallier de Tilly) et René Gagnon (Comtesse de Tilly). Photo: Robert Laliberté.

artistique, Olivier Reichenbach, qui y a vu, sans doute, une valeur sûre, un titre séduisant pour la campagne d'abonnement. «J'ai tout de suite été convaincu que vous deviez voir ce spectacle, écrit-il dans le programme. Je suis sûr que le T.N.M. n'est qu'une étape dans la carrière des *Feluettes*, que je prévois longue et riche.» Scrupules de directeur qui craint qu'on lui mette sous le nez son mandat de monter du répertoire, qu'on lui reproche de sauter sur un événement à la mode? Car en réalité, cette «étape» s'inscrit, pour *les Feluettes*, dans le prolongement d'une tournée nationale entreprise au lendemain de leur création, d'une même production, en somme (sauf quelques substitutions dans la distribution), dont on a modifié certains éléments de mise en scène. Il ne s'agit donc pas d'une reprise en bonne et due forme, mais plutôt d'une invitation, d'un événement inter-théâtral. Tout en étant un signe, à mon sens, de santé culturelle, d'un bénéfique décloisonnement, cette invitation faite par le T.N.M. à un jeune auteur en dit long, également, sur le rayonnement de ce spectacle, sur la maturité qu'on lui a immédiatement reconnue. Quant aux changements que le spectacle a subis lors de ce passage au T.N.M., le plus flagrant est le déplacement de M<sup>RF</sup> Bilodeau de l'allée centrale (au Théâtre Mont-Royal comme à la Salle Fred-Barry), où il semblait assister au spectacle en même temps que nous, à la scène même du T.N.M. A-t-on voulu épargner au public le torticolis des représentations précédentes, ou bien lui éviter la présence gênante d'un intrus en son sein, ou encore, plus prosaïquement, ce choix a-t-il été motivé par le fait que les portes de la salle se situent à l'arrière et qu'alors la circulation d'une des allées centrales aurait été entravée? Quoi qu'il en soit, on a supprimé là un élément majeur des *Feluettes*<sup>\*</sup>, et qui donne l'impression désagréable qu'on a voulu rendre le spectacle sensiblement conforme aux productions du théâtre hôte<sup>2</sup>.

**patricia belzil**

\* À ce propos, voir l'article d'Isabelle Raynauld, «*Les Feluettes*: aimer/tuer», *Jeu* 49, 1988.4, p. 168.